

« *Biblica animatio totius actionis pastoralis* » **Origines et perspectives**

Thomas P. Osborne

Chers amis de la Fédération Biblique Catholique,

Je vous remercie sincèrement de m'avoir invité à vous parler ce matin dans le cadre de ce Congrès International de Pastorale Biblique dont le thème est : « Bible et vie : l'animation biblique de la vie et de la mission de l'Église (VD 73) ». On m'a demandé de développer quelques réflexions sur les origines et les perspectives de la vision de la pastorale biblique qui est contenue dans l'expression latine que l'on trouve au n° 73 de *Verbum Domini : Biblica animatio totius actionis pastoralis*, et qui, dans une certaine mesure, se cache derrière le sous-titre de ce Congrès. Si j'accepte donc de relever ce défi, c'est pour témoigner directement et indirectement des efforts continuels qui sont déployés au sein de la FBC pour chercher, expérimenter, réfléchir et évaluer des manières de lire les Écritures, avec des hommes et des femmes vivant dans la réalité concrète du monde d'aujourd'hui, avec l'espoir que la Parole de Dieu puisse devenir pour eux, une source de vie. C'est dans cette perspective que j'ai été impliqué depuis 1991, activement et à différents niveaux de responsabilité, dans le travail de la FBC, où j'ai eu, en quelque sorte, un rôle de « sage-femme » dans le développement de cette vision de la pastorale biblique dont l'expression « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » tente de rendre compte.

1. « *Biblica animatio totius actionis pastoralis* » : une expression clé de *Verbum Domini*

a. *Verbum Domini* 73 nous invite à intensifier l'apostolat biblique ou la pastorale biblique, non pas comme un secteur ou une préoccupation de la pastorale parmi d'autres mais comme *animatio biblica totius actionis pastoralis*, comme animation biblique de toute la pastorale. Ici, le terme « animation » doit être compris non pas tant comme un modèle à suivre, mais plutôt au sens étymologique du terme, « donner souffle et vie à quelque chose, donner une âme [anima], rendre capable de mouvement et d'activité¹ ». Le pape Benoît exprime déjà cette préoccupation au tout début de son exhortation lorsqu'il parle de son profond désir « d'une redécouverte, dans la vie de l'Église, de la Parole de Dieu, source de renouvellement constant », et de son souhait « qu'elle devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale » (*magis magisque cor fiat omnis ecclesialis operae*) (VD 1). À cet égard, le document parle de la rencontre personnelle avec le Christ qui se communique à nous dans sa Parole ; il parle de la nécessité d'aider les fidèles à se former « à une connaissance de la Bible selon la foi de l'Église dans le creuset de sa Tradition vivante », et de « pourvoir à une préparation adéquate des prêtres et des laïcs » face à l'influence croissante des sectes. Le document propose aussi de favoriser le développement de petites communautés « dans lesquelles seront encouragées la formation, la prière et la connaissance de la Bible selon la foi de l'Église ».

La répétition de l'expression « selon la foi de l'Église » (*secundum fidem Ecclesiae*), dénote un certain « malaise » avec la communauté chrétienne, qui dépasse la simple question de l'interprétation « sectaire » de la Bible. *Verbum Domini* 45 parle plus généralement de la nécessité d'un dialogue et même d'un lien plus étroit entre pasteurs, théologiens et exégètes.

¹ Dans son encyclique *Providentissimus Deus* (1893), le pape Léon XIII dit que l'Écriture Sainte doit devenir « pour ainsi dire l'âme » de la théologie : « Illud autem maxime optabile est et necessarium, ut eiusdem divinae Scripturae usus in universam theologiae influat disciplinam ei usque prope sit anima », (par. 16).

Qui est responsable de l'interprétation « authentique » des Écritures : les pasteurs – et plus précisément le Magistère –, les théologiens ou les exégètes ? Dans quelle mesure les petites communautés portent-elles la responsabilité de la manière dont elles lisent, comprennent et vivent les Écritures ?

b. Le problème n'est pas nouveau et il est encore perceptible plus de 50 ans après la promulgation de la Constitution dogmatique du Concile Vatican II sur la Révélation divine, *Dei Verbum* (1965). Dans ce document, et particulièrement au chapitre 6 sur « La Sainte Écriture dans la vie de l'Église », les Pères conciliaires ont fait des propositions pour une présence renouvelée de la Bible, qui est nourriture pour la vie des fidèles. Dans la synthèse qu'il a faite du Synode des Évêques de 1985, dont le propos était « de célébrer le Concile Vatican II, d'en vérifier l'interprétation et d'en promouvoir l'application », le cardinal Danneels caractérise ce problème d'une manière assez particulière, au moins dans le texte français, quand il écrit que la Constitution *Dei Verbum* « a été jusqu'ici trop négligée », malgré le fait que Paul VI ait renouvelé cet appel dans l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*. Le cardinal Danneels insiste :

Si l'exégèse du sens original de l'Écriture est recommandée par Vatican II (cf. DV 12), elle ne peut se séparer de la Tradition ecclésiale. (cf. DV 10).

La fausse opposition entre les responsabilités doctrinales et pastorales doit être évitée et surmontée. En effet, la véritable activité de la pastorale consiste à actualiser et concrétiser la vérité du salut, qui en elle-même vaut pour tous les temps. Les évêques, en vrais pasteurs, doivent montrer au troupeau le droit chemin, fortifier sa foi et lui éviter les dangers.

c. Dans quelle mesure la vision de la « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » peut-elle aider l'Église catholique à transcender les responsabilités et les positions herméneutiques, parfois contradictoires quant à l'interprétation des Écritures, qui prennent diverses formes dans la mission des pasteurs, des théologiens, des biblistes et des communautés chrétiennes ; et dans quelle mesure permet-elle à la Bible d'être non seulement l'âme de la théologie mais aussi le cœur et l'âme de la vie et de la mission de l'Église ?

d. Avant d'aborder cet ambitieux projet dans les 45 mn qui m'ont été imparties, il me faut signaler quelques problèmes de traduction qui compliquent notre réflexion. Le titre anglais de *Verbum Domini* 73 « Letting the Bible inspire Pastoral Activity » traduit le latin : « *biblica animatio actionis pastoralis* », tandis que la phrase « letting the Bible inspire all pastoral work » traduit le latin « *animatio biblica totius actionis pastoralis* » (en français : *l'animation biblique de toute la pastorale*, en espagnol : *animación bíblica de toda la pastoral* ; en italien : *animazione biblica dell'intera pastorale* ; en allemand : *die Bibel ... als Seele der ganzen Pastoral* ; en suisse allemand : *die biblische Beseelung der gesamten Pastoral*²).

Tout d'abord, en anglais et en latin, le terme « pastoral » (*pastoralis*) est un adjectif et non un substantif, il faut par conséquent lui ajouter un substantif : en latin « *actio pastoralis* », en anglais « pastoral activity » ou « pastoral work ». En italien, en espagnol, en français et en allemand, le terme « pastorale » (italien), « pastoral » (espagnol), « pastorale » (français) ou « Pastoral » (allemand) peut être employé comme substantif, et englobe donc une réalité plus large que l'activité, le travail ou le ministère ... Ensuite, la forme nominale « *animatio* » peut être utilisée dans les langues latines : « animation » en français, « animación » en espagnol, « animazione » en italien. Mais en anglais, le terme « animation » ne s'emploie que dans le contexte des dessins animés et en allemand, le terme « Animation » est réservé aux activités organisées, aux vacances en groupe et à la conversion d'images en « Zeichentrickfilms ».

² Dieter Bauer and Peter Zürn, "Für eine biblische Beseelung der gesamten Pastoral", Schweizerische Kirchenzeitung 40/41 (2009), 685-688 and <http://www.bibelwerk.ch/upload/20091127104705.pdf>.

Ceci explique les difficultés de traduction de l'expression « *animatio biblica totius actionis pastoralis* » et ultérieurement, d'identification de l'expression comme notion clé pour la pastorale biblique. C'est un fait bien connu : il y a toujours des choses que l'on perd dans la traduction, d'autres que l'on gagne, et certaines qui sont précisées peut-être plus que nécessaire. Mais quoi qu'il en soit, qu'on le veuille ou non : *traduttore traditore*.

2. Origines, développement et diffusion de l'expression

a. La proposition 30 du Synode des Évêques (2008)

La source directe de l'expression traduite en latin « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » (VD 73) est sans nul doute à chercher dans la proposition 30 élaborée lors du Synode des Évêques sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église (2008), suite à l'intervention de Mgr Raymundo Damasceno Assis, archevêque d'Aparecida, alors président du Conseil Épiscopal Latino-américain (CELAM) :

Proposition 30

Pastorale biblique

Dei Verbum exhorte à faire de la Parole de Dieu non seulement l'âme de la théologie mais aussi l'âme de toute la pastorale, de la vie et de la mission de l'Église (cf. DV 24). Les évêques doivent être les premiers promoteurs de cette dynamique dans leurs diocèses. Pour annoncer la Parole, pour l'annoncer de manière crédible, l'évêque doit se nourrir lui le premier, de la Parole de Dieu, pour soutenir et rendre toujours plus fécond son ministère épiscopal. Le synode recommande d'intensifier la « pastorale biblique » non pas en la juxtaposant à d'autres formes de la pastorale mais comme animation biblique de toute la pastorale.

Tous les baptisés participent à la mission de l'Église sous la conduite des pasteurs. Les Pères synodaux souhaitent exprimer leur plus vive estime, leur reconnaissance et leurs encouragements pour le service à l'évangélisation que tant de laïcs, en particulier des femmes, offrent avec générosité et esprit d'engagement, dans les communautés dispersées à travers le monde, à l'exemple de Marie Madeleine, premier témoin de la joie pascale.

b. V^e Conférence Générale du CELAM, Aparecida (2007) : Document final 247-248

La proposition 30 reprenait en fait l'option adoptée dans le document final de la V^e Conférence Générale du CELAM, qui s'est tenue en 2007 à Aparecida, et qui était en quelque sorte une synthèse de l'expérience de l'Église latino-américaine depuis des décennies :

247. Nous rencontrons Jésus dans la Sainte Écriture, lue dans l'Église. La Sainte Écriture, « Parole de Dieu, écrite sous l'inspiration de l'Esprit Saint », est, avec la Tradition, source de vie pour l'Église et âme de son action évangélisatrice. Ignorer l'Écriture c'est ignorer Jésus Christ et renoncer à l'annoncer. De là, l'invitation de Benoît XVI : « Au commencement de la nouvelle étape que l'Église missionnaire d'Amérique Latine et des Caraïbes se propose d'entreprendre, à partir de cette V^e Conférence Générale d'Aparecida, la connaissance profonde et expérimentée de la Parole de Dieu est la condition indispensable. Pour cela, il faut éduquer le peuple dans la lecture et la méditation de la Parole : qu'elle devienne son aliment pour que, par sa propre expérience, il voie que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf. Jn 6,63). Dans le cas contraire, comment annoncer un message dont le contenu et l'esprit ne serait pas connu vraiment ? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le roc de la Parole de Dieu³. »

³ 247. Encontramos a Jesús en la Sagrada Escritura, leída en la Iglesia. La Sagrada Escritura, “Palabra de Dios escrita por inspiración del Espíritu Santo”, es, con la Tradición, fuente de vida para la Iglesia y alma de su acción evangelizadora. Desconocer la Escritura es desconocer a Jesucristo y renunciar a anunciarlo. De aquí la invitación de Benedicto XVI: *Al iniciar la nueva etapa que la Iglesia misionera de América Latina y El Caribe se dispone a emprender, a partir de esta V Conferencia General en Aparecida, es condición indispensable el conocimiento profundo y vivencial de la Palabra de Dios. Por esto, hay que educar al pueblo en la lectura y la meditación de la Palabra: que ella se convierta en su alimento para que, por propia experiencia, vea que las palabras de Jesús son espíritu y vida (cf. Jn 6,63). De lo contrario, ¿cómo van a anunciar un mensaje cuyo contenido y espíritu no conocen a fondo? Hemos de fundamentar nuestro compromiso misionero y toda nuestra vida en la roca de la Palabra de Dios.*

248. Il est donc nécessaire de proposer aux fidèles la Parole de Dieu comme don du Père pour la rencontre avec Jésus Christ vivant, chemin de « conversion authentique, de communion renouvelée et de solidarité ». Cette proposition sera un moyen de rencontre avec le Seigneur si on présente la Parole révélée, contenue dans l'Écriture, comme source d'évangélisation. Les disciples de Jésus aspirent à se nourrir du Pain de la Parole : ils cherchent à accéder à l'interprétation juste des textes bibliques, à les utiliser comme moyen de dialogue avec Jésus Christ, à en faire l'âme de leur propre évangélisation et de l'annonce de Jésus à tous. **De là, l'importance d'une « pastorale biblique » entendue comme animation biblique de la pastorale, qui soit une école d'interprétation ou de connaissance de la Parole, de communion avec Jésus ou de prière avec la Parole, et d'évangélisation « inculturée » ou de proclamation de la Parole. Cela exige, de la part des évêques, des prêtres, des diacres et des ministres laïcs de la Parole, une approche de la Sainte Écriture qui ne soit pas seulement intellectuelle et documentaire, mais bien qui vienne d'un cœur « affamé d'entendre la Parole du Seigneur » (Am 8,11)⁴.**

Il est intéressant de voir comment cet engagement mentionné dans le document d' Aparecida a entraîné avec lui le changement du nom de nombreux centres et services de « pastorale biblique » au sein des diocèses et des conférences épiscopales d'Amérique Latine : on a vu progressivement de plus en plus de centres recevoir le nom de « Département, Commission, etc. d'Animation Biblique de la Pastorale⁵ ». La première mention de cette dénomination attribuée à une institution, se trouve dans un article publié en 1995 par le Père Fausto Franco, qui résume et rassemble les articles précédents de Rosana Pulga et Marcelino Ramos, sous le titre éditorial : « *Animación bíblica de la pastoral en Brasil: “Servicio de Animación bíblica-SAB” y “Centro Ecueménico de Estudios bíblicos-CEBI”* ». L'existence du *Serviço Animação Bíblica (SAB)* remonte à 1987, si mes informations sont exactes. La mission de cette institution « pastorale » est de promouvoir une lecture populaire, dynamique et libératrice de la Bible (*promover una lectura popular, dinámica y libertadora de la Biblia*) dans la ligne des choix méthodologiques et herméneutiques de l'institution « mère », le CEBI, fondé par le Père Carlos Mesters en 1978. Son modèle de partage biblique circule en Europe, au moins depuis le début des années 80, comme en témoigne la publication allemande *Vom Leben zur Bibel, von der Bibel zum Leben* (1983)⁷. Son influence sur la FBC, comme en Europe, ne doit pas être sous-estimée.

c. « Les orientations de la pastorale biblique à la fin du XX^e siècle »

La première apparition officielle de l'expression qui deviendra par la suite « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » se trouve dans un document, écrit à l'origine non pas en latin mais en français, en vue du Symposium du *Consilium Conferentiarum Episcoporum Europae* (Conseil des Conférences Épiscopales Européennes), qui s'est tenu à Freising près de Munich,

⁴ 248. Se hace, pues, necesario proponer a los fieles la Palabra de Dios como don del Padre para el encuentro con Jesucristo vivo, camino de “auténtica conversión y de renovada comunión y solidaridad”. Esta propuesta será mediación de encuentro con el Señor si se presenta la Palabra revelada, contenida en la Escritura, como fuente de evangelización. Los discípulos de Jesús anhelan nutrirse con el Pan de la Palabra: quieren acceder a la interpretación adecuada de los textos bíblicos, a emplearlos como mediación de diálogo con Jesucristo, y a que sean alma de la propia evangelización y del anuncio de Jesús a todos. Por esto, la importancia de una “pastoral bíblica”, entendida como animación bíblica de la pastoral, que sea escuela de interpretación o conocimiento de la Palabra, de comunión con Jesús y oración con la Palabra, y de evangelización inculturada o de proclamación de la Palabra. Esto exige, por parte de obispos, presbíteros, diáconos y ministros laicos de la Palabra, un acercamiento a la Sagrada Escritura que no sea sólo intelectual e instrumental, sino con un corazón “hambriento de oír la Palabra del Señor” (Am 8, 11).

⁵ Cf. la Comisión nacional de la Animación bíblica de la pastoral de la Conferencia episcopal de Chile ; Comisión de Animación bíblica de la pastoral de la Diócesis San José Diócesis de Mayo (Uruguay) ; Canarias, Plan diocesano de pastoral : « Nuestra parroquia acoge y anuncia la Palabra » : La animación bíblica de la pastoral...

⁶ *Revista Misiones extranjeras*, No 145 (1995), 34-48.

⁷ Carlos Mesters, *Vom Leben zur Bibel – von der Bibel zum Leben : Ein Bibelkurs aus Brasilien für uns – Mainz : Grünewald ; Munich : Kaiser, 1983, 2 vol.*

du 16 au 19 février 1994, auquel ont participé « les évêques responsables de la Pastorale biblique ». Le document, intitulé « Les orientations de la pastorale biblique à la fin du XX^e siècle », a été élaboré dans la sous-région d'Europe latine de la FBC : il s'agit d'un « document d'orientation » en vue du symposium. Ce symposium reçut le soutien du cardinal Martini qui nous avait présenté son « École de la Parole » (*Scuola de la Parola*) lors d'une rencontre sous-régionale à Milan en 1991. Cette réflexion a aussi été fortement influencée par les discussions et le document final de l'Assemblée Plénière de la FBC qui s'est tenue à Bogota en 1990. Le Père Carlos Mesters fut le rédacteur principal de ce document intitulé, en anglais, « The Bible and the New Evangelization » (La Bible et la nouvelle évangélisation). De toute évidence, l'expérience et l'engagement de l'apostolat biblique au Brésil ont été des sources majeures d'inspiration pour cette réflexion, en particulier pour le dialogue entre l'Écriture et la vie concrète. Une première ébauche du document d'orientation a été élaborée, sur la base des discussions menées dans la sous-région, lors de la rencontre qui eut lieu à Malte en 1992, puis soumise aux membres de la sous-région afin qu'ils donnent leur avis ; elle a ensuite été retravaillée lors d'une réunion au Luxembourg (7-10 février 1993).

C'est au cours de cette réunion, ou à sa suite – réunion à laquelle Ludger Feldkämper svd, secrétaire général de la FBC, Santiago Guijarro Oporto, coordinateur de la sous-région d'Europe latine et moi-même, en tant que « responsable » du Service Biblique Diocésain du Luxembourg, avons pris part – que la notion *d'animation biblique de toute la pastorale* fut introduite dans le texte. C'est au frère Marcel Durrer, ofm. cap., de Suisse Romande, que l'on doit cette formulation. Dans sa réponse à une enquête sur la pastorale biblique dans les pays membres de la sous-région d'Europe latine de la FBC, ce dernier a reconnu qu'un des besoins primordiaux pour l'avenir de la pastorale biblique était de « parvenir à une animation biblique de toute la pastorale ». Pour la petite histoire, son fax a été envoyé le 17 janvier 1993 à 11h36. Le document final, dont j'ai terminé la rédaction à la mi-avril 1993, fut ensuite traduit en anglais, en espagnol et en allemand, et publié dans les différentes versions linguistiques du *Bulletin Dei Verbum*, n° 28/3 (1993), p. 4-8, 13-17. Voici un extrait du texte original, au paragraphe 1. 2, intitulé « “Pastorale biblique” ou “animation biblique de la pastorale de l'Église” ? » :

§ 1.2 « Pastorale biblique » ou « animation biblique de la pastorale de l'Église » ?

C'est dans ce contexte global qu'il faut situer « l'apostolat biblique » ou « la pastorale biblique ». D'abord, l'activité pastorale ou missionnaire consistait à mieux faire connaître l'Écriture sainte et son message par la distribution de Bibles ou par l'organisation de cours ou de conférences sur des thèmes bibliques. Dans ce sens, on pouvait parler de la pastorale biblique comme concernant un aspect particulier de la vie de l'Église, à savoir ses textes fondateurs.

Pourtant, la pastorale biblique n'est pas à considérer comme couvrant uniquement un secteur particulier de l'Église, puisque la référence au texte biblique et à sa Bonne Nouvelle devrait sous-tendre l'ensemble de la pastorale et de la mission de l'Église. Plus encore, en tant que témoin de la présence de Dieu dans la vie des communautés de la première et de la seconde alliance, la Bible est, avec la Tradition vivante de l'Église, une des références principales de la vie chrétienne, non seulement comme « parole » du passé, mais aussi et surtout comme parole qui nous est adressée dans notre temps. Elle peut encore aujourd'hui nous aider à guérir, à nous libérer des servitudes qui nous accablent, à lire les « signes du temps » et à trouver notre voie dans ce monde.

À cet égard, il vaudrait peut-être mieux parler de « l'animation biblique » de l'ensemble de la pastorale et de la mission de l'Église. Il s'agit de veiller à ce que le message biblique dans toute sa profondeur soit une des références fondamentales dans la recherche de la Parole de Dieu pour la communauté chrétienne et pour le monde contemporain ou, en d'autres termes, à ce qu'il anime ou inspire notre engagement de chrétiens dans tout ce que nous essayons de vivre.

L'animation biblique ne peut donc se contenter de répéter l'histoire ou des histoires bibliques ou de propager un langage biblique ; elle doit permettre à cette parole venue de Dieu d'entrer en contact avec les hommes et les femmes de notre temps, avec leurs joies et leurs peines, leur espoir et leur tristesse. Dans cette vision de la pastorale biblique, il est évident que les communautés chrétiennes ne peuvent pas être de simples « consommateurs » de la Parole qui leur serait servie par quelques experts ; au contraire, ce

sont ces communautés qui, en communion avec l'Église universelle, portent en premier lieu la responsabilité de l'écoute de la Parole et de sa mise en contact avec la vie concrète d'aujourd'hui, dans toute sa complexité. Ce n'est que dans cette confrontation entre la Parole biblique et la vie réelle que peut surgir la Parole de Dieu pour notre monde.

Ce document a été présenté au Comité Exécutif de la FBC lors de sa réunion à Nemi, du 15 au 21 juin 1993. Il fut discuté, en particulier, lors de la rencontre sous-régionale élargie de Toulouse (1-3 octobre 1993) ; la vision de *l'animation biblique de toute la pastorale* y a fait l'objet d'une réflexion, comme en témoigne la contribution du sociologue Jean Joncheray.

d. Rencontre des Évêques d'Europe responsables de la pastorale biblique, à Freising, près de Munich, 16-19 février 1994

Ce document et l'option fondamentale, qui a été traduite en anglais par « "biblical animation" of the entire pastoral and missionary activity of the Church », ont été repris dans le message final du Symposium des Évêques d'Europe (Freising 1994), dont l'original était en allemand. Il est adressé : « À toutes les Conférences Épiscopales et à tous les évêques, à tous ceux qui sont responsables de l'animation biblique » (« An alle Bischofskonferenzen und Bischöfe, an alle, die in der biblischen Animation der Verantwortung tragen »). Le paragraphe 4 (« Die Verwurzelung allen pastoralen Handelns in der Botschaft der Hl. Schrift ») reprend cette option fondamentale, mais sans en reprendre l'expression spécifique :

4. Uns ist neu bewußt geworden, "daß jede kirchliche Verkündigung und die christliche Religion selbst sich von der heiligen Schrift nähren und an ihr orientieren muß" (DV 21).

...

4.2 Die "Bibelpastoral" soll aber nicht ein Spezialgebiet neben anderen sein, sondern dazu führen, daß die gesamte pastorale Planung und Praxis in der biblischen Botschaft verwurzelt ist. Dazu muß auf allen Ebenen, angefangen von den Laien in den Ortskirchen bis hin zu den Kirchenleitungen, immer wieder geprüft werden, ob unsere pastoralen Aktivitäten sich am Evangelium orientieren."⁸ ...

Nous avons pris conscience à nouveau que « toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, [doit être] nourrie et guidée par la Sainte Écriture » (DV 21).

...

4.2 Cependant, la « pastorale biblique » ne doit pas être un secteur de la pastorale parmi d'autres, mais doit conduire à enraciner toute planification et toute pratique pastorale dans le message biblique. Pour ce faire, il est nécessaire d'évaluer constamment les projets, à tous les niveaux de la vie de l'Église, pour vérifier s'ils sont ou non enracinés dans les valeurs de l'Évangile.

e. La Bibbia nella vita della Chiesa: Nota pastorale, Commissione episcopale per la dottrina della fede e la catechesi della CEI (1996)

La conférence épiscopale italienne, qui est membre de la FBC depuis 1988, a été l'une des premières conférences épiscopales à publier un document pastoral sur la Parole de Dieu dans la vie de l'Église. Le numéro 7 de ce document publié en 1996, fait écho à la terminologie de cette expression :

Ma è soprattutto con il Concilio Vaticano II che le nostre comunità ecclesiali sono state spinte a riscoprire decisamente la centralità dell'incontro comunitario e personale con la sacra Scrittura per la loro vita e per la loro missione. La Bibbia è così divenuta elemento determinante del rinnovamento della catechesi e della liturgia; fonda e anima il progetto pastorale della Chiesa italiana, espresso nei diversi documenti programmatici, fino all'ultimo Evangelizzazione e testimonianza della carità (1991); si trova all'origine e nel cuore della vita di associazioni, gruppi e movimenti ecclesiali contemporanei; ispira e sostiene il dialogo ecumenico.

Guidate provvidenzialmente dallo Spirito, le Chiese in Italia sono impegnate ad **animare con la parola della Bibbia tutta la loro azione pastorale**, in maniera sempre più consapevole, estesa e condivisa.

⁸ Le *Bulletin Dei Verbum*, No. 32/3 (1994) est consacré au Symposium des Évêques, qui s'est tenu à Freising. Le message final, cosigné par Mgr Henryk Muszynski et Mgr Wilhelm Egger, se trouve aux pages 7 et 8, dans les différentes versions linguistiques du bulletin.

Mais c'est surtout avec le Concile Vatican II que nos communautés ecclésiales ont été exhortées à redécouvrir de manière décisive la place centrale de la rencontre communautaire et personnelle avec l'Écriture Sainte dans leur vie et dans leur mission. La Bible est ainsi devenue un élément déterminant dans le renouveau de la catéchèse et de la liturgie ; elle fonde et anime le projet pastoral de l'Église italienne, exprimé dans les différents documents programmatiques, jusqu'au dernier intitulé « Evangelizzazione e testimonianza della carità » (1991) ; elle est à l'origine et au cœur de la vie des associations, des groupes et des mouvements ecclésiaux actuels : elle inspire et soutient le dialogue œcuménique.

Providentiellement guidées par l'Esprit, les communautés ecclésiales d'Italie s'engagent à ce que **la Parole de la Bible anime toute leur action pastorale**, d'une manière toujours plus consciente, plus large et partagée.

f. « *La Biblia en la vida de la Iglesia* » (Santiago Guijarro), *Vida nueva*, (1994) et « *Biblia y pastoral* » (Cesar Mora Paz) (1998)

L'expression commence alors à faire son chemin à travers le réseau de la FBC. Un bref article de Santiago Guijarro, paru en 1994 dans la revue catholique *Vida Nueva*, publiée par la *Propaganda Popular Católica (PPC)* (Madrid), fait connaître au public hispanophone le Symposium des Évêques de Freising, et en particulier les options, en faveur de *l'animation biblique de toute la pastorale* et de la *Lectio divina*, qui ont été discutées lors de cette rencontre et adoptées dans sa déclaration finale⁹. Cet article a été cité dans le livre de Cesar Mora Paz, *Biblia y pastoral* (1998), un document officiel du CELAM où l'on trouve la première réflexion approfondie sur l'expression « animation biblique de toute la pastorale », qui permettra de développer ensuite le concept dans le contexte d'une « pastorale d'ensemble »¹⁰.

g. *Les Assemblées plénières de la FBC à Hong Kong (1996) et au Liban (2002)*

Le concept a été partagé officiellement avec les délégués de l'Assemblée plénière de la FBC qui s'est tenue à Hong Kong (2-12 juillet 2002), dans le rapport des activités et des réflexions de la sous-région d'Europe latine. Ce rapport avait été remis par écrit par le coordinateur sortant, Santiago Guijarro, qui n'était pas physiquement présent à cette assemblée¹¹. Bien que

⁹ Santiago Guijarro Oporto, «La Biblia en la vida de la Iglesia», *Vida nueva*, 1994 (16 de abril 1994), 23-29.

¹⁰ Cesar Mora Paz, *Biblia y pastoral: La Sagrada Escritura en la vida pastoral de la Iglesia* / presentación de Jorge E. Jiménez Carvajal, Secretario general CELAM – Santafé de Bogotá, D.C., Colombia: Consejo episcopal Latinoamericano, 1998.

Cf. le titre du premier point de l'introduction, «Necesidad de reflexión sobre el ser y quehacer de la animación bíblica de la pastoral» et du second point, «La animación bíblica de la pastoral», qui cite une première fois l'article de la revue *Vida nueva*, écrit par Santiago Guijarro (n. 11). Mora Paz passe en revue, d'une manière approfondie, les réflexions de Santiago (p. 31-33). Il conclut en adoptant lui-même l'expression «animación bíblica de la pastoral», la préférant à beaucoup d'autres (movimiento bíblico, pastoral bíblica, apostolado de la Biblia, apostolado bíblico, dimensión bíblica de la pastoral): «Nosotros, en la presente obra, preferimos llamarle, con Santiago Guijarro, 'animación bíblica de la pastoral', concibiendo ésta como un proceso de la Iglesia local, en torno al Obispo, de acuerdo a un plan. En esa animación estamos empeñados todos, para animar toda la vida eclesial y no deberá confundirse con la tarea de equipo promotor» (p. 33).

¹¹ *Parole de Dieu – Source de Vie : Cinquième Assemblée Plénière, Fédération biblique catholique, Hong Kong, 2-12 juillet 1996*, version française par R.-F. Poswick, T. Osborne et J. Stricher, *Bulletin Dei Verbum*. – Édition spéciale, p. 110-112 :

3. L'animation biblique de la pastorale

En 1992, nous nous sommes retrouvés à Malte. Les résultats de l'évaluation dont il vient d'être question, nous ont conduits à deux constatations importantes : 1) toutes les activités qui font appel à la Bible ne peuvent être, à proprement parler, qualifiées de bibliques ; 2) il est nécessaire de passer d'une « pastorale biblique » à une « animation biblique de la pastorale de l'Église ».

Cette dernière constatation supposait un changement de perspectives considérable dans la façon d'envisager notre travail. La prise de conscience de la place centrale de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église était née d'une intuition fondamentale. Si la Parole de Dieu est la source et le sommet de la vie de l'Église, de sa proclamation de la Bonne Nouvelle, de ses célébrations, etc. ..., alors la lecture de la Bible ne peut être une activité de plus à côté des autres, mais elle doit être située au cœur de toutes les activités et de tous les aspects de

l'expression n'apparaisse pas comme telle dans la déclaration finale de l'Assemblée de Hong Kong, rédigée par Sr Maria Ko, elle a trouvé sa place dans la déclaration finale de l'Assemblée Plénière du Liban, qui s'est tenue en 2002. Le Comité de rédaction, que j'ai eu l'honneur de présider, a précisé un certain nombre de critères pour la lecture de l'Écriture, qui sont essentiels pour le travail de la FBC. Dans la ligne de la constitution dogmatique de Vatican II *Dei Verbum* et du document de la Commission Biblique Pontificale, *L'Interprétation de la Bible dans l'Église* (1993), la FBC s'est engagée à :

- lire le texte biblique d'une manière attentive et respectueuse ;
- reconnaître la Bible comme étant un phénomène pluriel, qui peut et doit être lue en utilisant une pluralité de méthodes et d'approches ;
- lire la Bible et célébrer la Parole en communauté ;
- lire l'Écriture dans le contexte de la vie ;
- proposer une lecture « inculturée » des Écritures ;
- lire la Bible à partir de la perspective des pauvres et adopter l'option pour les pauvres ;
- cultiver une lecture priante de l'Écriture.

La conclusion de cette section de la déclaration finale de l'assemblée du Liban, dont le Père Ludger Feldkämper a été le rédacteur, dit ceci :

Le mandat de la Fédération Biblique Catholique est l'apostolat biblique, la pastorale biblique, l'« animation » biblique de la pastorale de l'Église qui nourrit la vie spirituelle de l'Église et touche son être véritable (*anima*). Son objectif et son mandat sont que « la Parole de Dieu puisse devenir toujours davantage la nourriture spirituelle des membres de son peuple, la source, pour eux, d'une vie de foi, d'espérance et d'amour, ainsi qu'une lumière pour toute l'humanité » (IBE, Introduction, B). Son objectif est de « faire connaître la Bible comme Parole de Dieu et source de vie » (IBE IV C.3)¹².

h. La VI^e Rencontre de la FEBIC-LAC Cône Sud à Santiago du Chili et La Palabra Hoy (2003-2004)

Au lendemain de l'Assemblée plénière de la FBC au Liban, l'expression a continué de résonner dans les centres de « pastoral bíblica » en Amérique Latine. Les contributions de Jesús Antonio Weisensee, Santiago Silva Retamales et Angel Mario Caputo, parues dans la revue *La Palabra hoy*, n°110¹³ en 2003, ont été déterminantes pour la VI^e Rencontre de la FEBIC LAC Cône Sud qui s'est tenue à Santiago du Chili en septembre-octobre 2003, sur le thème : « Animación bíblica de la pastoral ». La contribution de Pedro Ossandón, intitulée « La Pastoral Orgánica y la Animación Bíblica de la Pastoral: Un diálogo creciente », a été publiée en 2004 dans la revue *La Palabra hoy* n°111¹⁴. La vision exprimée dans ces différentes contributions est centrée sur une « escuela de interpretación », une « escuela de oración », et une « escuela de evangelización ». Dans ses remarques introductives à la

sa vie.

Par conséquent, cela implique d'abandonner le modèle de la « pastorale biblique » comme secteur particulier de la pastorale et de passer à « l'animation biblique de l'ensemble de la pastorale », de telle sorte que la Bible puisse retrouver sa vraie place dans la vie de l'Église.

Dans ce contexte, nous sommes revenus sur la question de la lecture croyante de la Bible, des principes qui peuvent l'inspirer et des méthodes aptes à la guider. Tel serait le thème principal de nos futures rencontres.

¹² “The Word of God: A Blessing for all Nations: Final Statement of the Sixth Plenary Assembly” [Lebanon, September 3-12, 2002], *Bulletin Dei Verbum* [English Edition] N° 64/65 (2002, 3-4), p. 9-16.

¹³ Le périodique de la FEBIC-LAC, *La Palabra hoy*, témoigne de la réflexion sur l'animation biblique de la pastorale à partir de 2003 : vol. XXVIII, n°110 (2003), Jesús Antonio Weisensee, “Replanteamiento de la Pastoral bíblica”, p. 11-21; Santiago Silva Retamales, “Animación Bíblica de la pastoral: Identidad y misión”, p. 23-32; Angel Mario Caputo, “Animación Bíblica de la pastoral: La Palabra de Dios, escuela de evangelización”, p. 33-36, 69-90.

¹⁴ Pedro OSSANDÓN B., “La Pastoral Orgánica y la Animación Bíblica de la Pastoral: Un diálogo creciente”, VI Encuentro FEBIC LAC Cono Sur, 29 septiembre al 3 de octubre 2003 – (Santiago) Chile, publié aussi dans la revue *La Palabra hoy*, vol. XXIX, n° 111 (2004), p. 25-30.

rencontre, Jesús Weisensee en appelle à une vision plus globale de ce paradigme : « La lectura de la Biblia a la luz de la propia vida y la interpretación de la propia vida a la luz de la Biblia es el presupuesto, para que la Sagrada Escritura se convierta en nutritiva Palabra de Dios, para que pueda apagar el hambre. » Le dialogue entre la Bible et la vie est essentiel pour ce que *La Palabra hoy* nomme, dans la table des matières, « la animación bíblica de las pastorales » et qui apparaît dans les différents articles sous les expressions « la animación bíblica de la pastoral » et « la animación bíblica de toda la pastoral ».

i. Le Congrès International sur l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église (FBC), Rome 2005

La conférence du cardinal Martini au Congrès International sur l'Écriture Sainte dans la vie de l'Église, organisé par la FBC à Rome, du 14 au 18 septembre 2005, à l'occasion du 40^e anniversaire de *Dei Verbum*, a constitué un jalon important dans cette évolution : « Il ruolo centrale della Parola di Dio nella vita della Chiesa: L'Animazione biblica dell'esercizio pastorale »¹⁵. Au cours de l'audience papale qui s'est déroulée à Castelgandolfo à l'issue de ce congrès, le pape Benoît nous a annoncé le prochain Synode des Évêques consacré à la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église. D'autres pas ont été faits sur ce chemin, dont nous avons déjà parlé : la Conférence du CELAM à Aparecida en 2007 et, bien entendu, le Synode des Évêques en 2008 ainsi que l'exhortation apostolique qui l'a suivi, *Verbum Domini* (2010). Dans le sillage de ces événements ecclésiaux majeurs, de nombreuses

¹⁵ La conférence du Cardinal Martini a été publiée dans les différentes versions linguistiques du *Bulletin Dei Verbum*, n°76-77 (2005), p. 33-38, sous les titres : « La place centrale de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église : L'animation biblique de toute la pastorale », « La Palabra de Dios en la Vida de la Iglesia : L'animación bíblica de toda la pastoral », « The Central Role of the Word of God in the Life of the Church : Biblical Inspiration of the Entire Pastoral Ministry », « Die Heilige Schrift im Leben der Kirche : Treibkraft der Pastoral ».

publications ont paru sur le sujet, en Amérique Latine et ailleurs¹⁶. Une abondante bibliographie est disponible sur le site de la FBC¹⁷.

j. Activités permanentes, congrès et rencontres scientifiques au niveau continental et national
En 2012, la Fédération Biblique Catholique a transmis un message au Synode des Évêques sur « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi »¹⁸. Les préoccupations reflétées dans ce document ont été reprises d'une manière ou d'une autre dans l'exhortation apostolique du pape François, *Evangelii Gaudium*¹⁹. Plusieurs rencontres nationales et continentales de la famille de la FBC ont été consacrées à ce thème : en Colombie (Bogota, 2009), au Brésil (Goiânia, 2011), au Malawi (Assemblée plénière du BICAM, 2013), en Équateur, (Quito, 2016)²⁰. En 2016, le Département des Vocations et des Ministères du CELAM et la FBC ont publié les *Orientations pour l'animation biblique de la Pastorale en*

¹⁶ Enrique García AHUMADA, F.S.C., *La animación bíblica de nuestra pastoral*, Roma: Hermanos de las Escuelas Cristianas, 2007 (Cuadernos MEL; 33); Enrique García AHUMADA, F.S.C., « Animation biblique de notre pastorale », traduction : Pierre MOURIER, Rome, Frères des Écoles chrétiennes, 2007 (Cahiers MEL; 33); *La Palabra hoy*, vol. XXXII, n°126 (2007) porte le titre : « Animación Bíblica de la Pastoral en Aparecida » et comporte notamment l'article de Santiago Silva Retamales, « Animación Bíblica de la Pastoral del Pueblo de Dios : Identidad y misión », p. 77-101 ; José Miguel Gómez Rodríguez, « Reflexiones sobre la Animación Bíblica de la Pastoral », *La Palabra hoy*, vol. XXXIII, n°127 (2008), 107-116 ; Santiago Silva Retamales, « La Palabra de Dios en los Caminos de la Iglesia : La animación bíblica de la pastoral del Pueblo de Dios », *La Palabra hoy*, vol. XXXIII, n°127 (2008), 5-106 ; Anne FORTIN, « De l'animation biblique de toute la pastorale », *Cahiers de spiritualité ignatienne* 125 (2009), 51-66, cf. aussi *Sémiotique et Bible*, n°147 (2012), p. 4-18; Santiago SILVA RETAMALES, *La animación bíblica de la pastoral: Su identidad y misión*, Bogotá: CELAM: San Pablo, 2010 (Animation biblique); Gabriel NARANJO SALAZAR, *De la pastoral bíblica a la animación bíblica de la pastoral*, Bogotá: CELAM: San Pablo, 2010 (Animation biblique); Corrado PASTORE (ed.), «Viva ed efficace è la Parola di Dio» (*Eb 4,12*): *Linee per l'animazione biblica della pastorale: Miscellanea in onore di don Cesare Bissoli*, Leumann: Elledici, 2010; Corrado PASTORE, «La Biblia en América Latina hoy. La pastoral bíblica y la animación bíblica de la pastoral», *ITER* 2010, 125-154 ; Alexander SCHWEITZER [and T. OSBORNE], «The Apostolic Exhortation *Verbum Domini* and the Catholic Biblical Federation», published in Italian: «L'Esortazione apostolica *Verbum Domini* e la Federazione Biblica Cattolica», *Ascoltare, rispondere, vivere: Atti del Congresso Internazionale "La Sacra Scrittura nella vita e nella missione della Chiesa" (1-4 dicembre 2010)*, a cura di Ernesto Borghi, Edizioni Terra Santa, 2011, p. 189-194; Florencio ABAJO NÚÑEZ, «La Pastoral bíblica: historia y perspectivas», conference February 8, 2011 (<http://sagradabibliacee.com/ponencias/141-florencio-abajo-nunez>); Jean-Louis DUCASSE, «“Animation biblique de toute la pastorale” et avènement du corps promis », *Sémiotique et Bible*, n° 147, septembre 2012, p. 39-58; Javier VELASCO-ARIAS (ed.), *La Biblia compartida. Biblia y Pastoral (Conocer la Biblia)*, Madrid: San Pablo, 2012; Victor Hugo PALMA PAÚL, « La Exhortación apostólica *Verbum Domini* y el Ministerio episcopal : Aplicaciones y perspectivas para la Animación bíblica de la Pastoral », *BDVdigital (edición española)*, 2012, n. 1, 14-23; Victor Hugo PALMA PAÚL, « L'Exhortation apostolique *Verbum Domini* et le ministère épiscopale : Applications et perspectives pour l'animation biblique de la pastorale », *BDVdigital (édition française)*, 2012, n. 1, 14-23 ; «... da schickte Gott einen Wurm ...» : *Modell zur biblischen Beseelung der Pastoral*. – Zürich : Schweizerisches Katholisches Bibelwerk. Bibelpastoralstelle, 2012 ; Thomas P. OSBORNE, « Animatio biblica totius actionis pastoralis » (VD n° 73). – « *Animatio biblica totius actionis pastoralis* » (*Verbum Domini* n° 73) : *Actes de la VIII^{ème} Assemblée plénière, Kachebere, Malawi, 17-23 septembre 2013* / Biblical Centre for Africa and Madagascar (BICAM). – Accra : BICAM Publications, 2014. – p. 79-85; Thomas P. OSBORNE, «*Biblica animatio totius actionis pastoralis*» : origin, meaning and perspectives opened by Pope Benedict XVI's *Verbum Domini* (73) and its implications for a renewed Biblical spirituality”, paper presented at the 17th Interdisciplinary Theological Session 205 of the Faculty of Theology of the Catholic University of Eastern Africa: “The Faculty of Theology at CUEA: 30 Years of Service to Church and Society (1984-2014) in the Light of *Ex Corde Ecclesiae*”, 25-27 February 2015. The present paper is a revised version of a conference presented at the Biblical Congress in Malawi, September 2013; Quique Fernández Manzano, “Escuela de animación bíblica: un proyecto de animación y renovación en la palabra”, *Biblia y pastoral, Reseña bíblica*, n°83 (2014), p. 23-32; Jan J. STEFANÓW, “Hermeñéutica bíblica o inculturación del Evangelio”, *Biblia y pastoral, Reseña bíblica*, n°83 (2014), p. 41-49; François-Xavier Amherdt, *L'animation biblique de la pastorale: 120 propositions pratiques* (Pédagogie pastorale, n. 12), Namur: Lumen vitae, 2017; *Iniciación Cristiana y Animación Bíblica de la Pastoral*, Medellín : Biblia, Teología y Pastoral para América Latina y El Caribe, vol. 42, n. 166, 2016. – In particular:
- Guillermo Acero Alvarín, “La animación bíblica de la iniciación a la vida cristiana”, p. 599-627;

*Amérique Latine et dans les Caraïbes*²¹ Des colloques universitaires (Luxembourg, 2016 et 2017) et des travaux de recherche menés à Rome, au Luxembourg, en Amérique latine, en Suisse et au Québec (Université Laval) ont contribué à faire accéder cette vision de la pastorale biblique, et la pastorale biblique elle-même, au statut de *locus theologicus* dans le domaine de la réflexion théologique²². Ces dernières années, l'Église du Brésil a continué de développer cette vision de la pastorale biblique, « Animação Bíblica da Vida e da Pastoral », et en a fait une des dimensions principales de son plan quinquennal : 2015-2019²³.

3. Perspectives et enjeux pour une « animation biblique de toute la pastorale, de la vie et de la mission de l'Église »

L'expression – à l'origine en français – « animation biblique de toute la pastorale, de la vie et de la mission de l'Église », que l'on retrouve dans l'expression latine « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » dans *Verbum Domini*, a sa source dans l'expérience qui a été

-
- Gabriel Mestre, “El Papa Francisco, Evangelii Gaudium y la Animación Bíblica de la Pastoral: ‘La libertad inaferrable de la Palabra’ (EG 22)”, p. 629-646;
 - Patricio Merino Beas, “Escuela Bíblica al servicio de la Animación Bíblica de la Pastoral en América Latina y El Caribe”, p. 669-695;
 - “‘Vayan y hagan que todos los pueblos sean mis discípulos’: Experiencias de animación bíblica en Chile”, p. 735-746;
 - François-Xavier Amherdt (éd.), *L'animation biblique de la pastorale, Lumen Vitae* 2017/4 ;
 - François-Xavier Amherdt, « Un ‘style’ biblique et évangélique de la pastorale » ;
 - Christophe Rimbault, « Laisser la Parole de Dieu faire son travail : un défi pour le lecteur des Écritures » ;
 - Daniel Laliberté, « Origine, perspectives et défi de la formule ‘l’animation biblique de la pastorale’ » ;
 - Thomas P. Osborne, « ‘L’animation biblique de toute la pastorale’: vision, option et défis en vue d’une pastorale biblique renouvelée » ;
 - Yves Guérette, « La formation des intervenants en vue de l’animation biblique de toute la pastorale » ;
 - Matteo Crimella, « Une Église à l’écoute de la Parole » ;
 - Grazia Papola, « Selon l’Écriture » ;
 - André Fossion et Jean-Paul Laurent, « Lire pour vivre » ;
 - Catherine Chevalier, « “Lire la Bible” : Un projet de lecture communautaire de la Parole, en Brabant Wallon » ;
 - Christophe Salgat, « “Mettre la Parole au centre” : l’expérience naissante d’une région de Suisse romande » ;
 - Fidèle Mabundu, « La lecture populaire de la Bible, source de vie ecclésiale en Afrique ».

¹⁷ <https://c-b-f.org/en/Materials/Biblical-Pastoral-Resources/BATAP-Bibliography>

¹⁸ Message de la Fédération Biblique Catholique au Synode des Évêques sur « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi », [rédaction Thomas P. Osborne], *BDVdigital* 2012/4, p. 8-18. – Publié aussi en anglais, en allemand et en espagnol.

¹⁹ *Evangelii Gaudium*, 174-175 ; voir aussi ce qui est dit de la préparation de l’homélie, 145-155.

²⁰ I Encuentro Latinoamericano de Animación Bíblica de la Pastoral : “La Palabra de vida, fuente de discipulado y misión” (Bogotá, 2009); Gabriel Mestre, “En ti está la fuente de la vida” (Sal 36,10): La animación bíblica de la pastoral en la Argentina, *Vida Pastoral*, N° 301, Nov. 2011; *Animação Bíblica da Pastoral*, Comissão Episcopal Pastoral para a Animação Bíblico-Catequética, Brasília, Edições CNBB, 2012, Acts of the I Congresso Brasileiro de Animação Bíblica da Pastoral (Goiânia, 8-11 October 2011) (cf. en particulier, les contributions de Jacinto Bergmann, “A Animação Bíblica da Pastoral” et de Katuska Cáceres Pavez, “Em que consiste a animação bíblica da Pastoral, como é possível organizá-la e implementá-la”; *The VIII BICAM Plenary Assembly, Kachebere, Malawi, 17-23 September 2013* in Malawi; II Encuentro Latinoamericano y Caribeño de responsables Animación Bíblica de la Pastoral (Quito, 2016).

²¹ *Orientaciones de Animación Bíblica de la Pastoral para América Latina y El Caribe* – Bogotá, D.C., Colombia: Consejo Episcopal Latinoamericano, Departamento de Vocaciones y Ministerios, 2016. Ce document est disponible en anglais : *Guidelines for the Biblical Inspiration of the Entire Pastoral Ministry of the Church for Latin America and Caribbean (CBF Documents, 1)*, translation: María Díaz James, Sankt Ottilien: Catholic Biblical Federation, 2017.

²² Parmi ces publications figurent : *Bible – Pastorale – Didactique / Bible - Pastoral – Didactics : Animatio biblica totius actionis pastoralis* - [Bruxelles, etc.] : Peter Lang, April 2019 - (Dieux, Hommes, Religions).

²³ Cf. <https://pt.slideshare.net/josevieira68/diretrizes-da>
<http://www.cnbb.org.br/animacao-biblica-da-vida-e-da-pastoral-sera-linha-norteadora-do-regional-em-2018/>

menée de lire la Bible dans des groupes réunissant des personnes d'origines et de milieux très divers, des groupes « d'animation biblique », des « Bible sharing groups » comme on les appelle en anglais.

L'origine de l'expression « animation biblique » est à chercher dans le travail et la vision de l'ABOR, *l'Animation Biblique Œcuménique Romande*, en Suisse francophone. La troisième édition de la « Boîte à outils pour l'animation biblique : Fiches méthodologiques pour l'animation de groupes bibliques » remonte à 1991, la deuxième édition à 1988 ; la première édition, qui date probablement de 1987, est le reflet d'une évolution qui remonte, quant à elle, au début ou au milieu des années 1970²⁴. Le titre et le sous-titre du manuel « Boîte à outils », que je viens de mentionner, nous fournit le lien entre « l'animation de groupes bibliques » et « l'animation biblique ». Dans l'introduction de ce fascicule (3^e édition), nous lisons : « Depuis quelques années en Suisse romande, des animatrices et des animateurs ont proposé une lecture de la Bible en groupes dans une approche appelée “animation biblique”. L'animation biblique allie l'animation et le travail exégétique. Elle fait donc appel aux techniques d'animation de groupe et aux diverses méthodes de lecture des textes bibliques²⁵. » L'approche appelée « animation biblique » comprend trois étapes fondamentales : l'étape projective, qui permet au groupe d'exprimer sa propre compréhension du monde et du texte ; l'étape analytique, qui lit et étudie le texte dans son altérité pour découvrir le sens qu'il avait pour la première communauté destinataire ; l'étape d'appropriation, qui invite le groupe dans son ensemble à faire sien, de manière actuelle et existentielle, le message du texte, de se mettre à son écoute et de l'accueillir comme « Parole de Dieu » interpellant l'être humain aujourd'hui²⁶ ... Il s'agit de groupes œcuméniques, qui lisent les Écritures d'une manière active et interactive, en faisant un usage critique de diverses méthodes, qui fonctionnent selon les règles des dynamiques de groupe, en respectant et en prenant en compte les processus de communication entre les personnes avec l'aide d'un ou plusieurs animateurs, qui assument la responsabilité de leur travail sur le texte biblique et se l'approprient dans leur vie personnelle et communautaire. Au cours de ce processus, les membres du groupe peuvent exprimer leur rencontre personnelle avec les Écritures, non seulement oralement et de manière intellectuelle, mais aussi à l'aide de jeux de rôle, d'ateliers créatifs, etc., permettant ainsi à toute la personne humaine (intellect, émotions, ...) d'être touchée par la parole qui est partagée en communauté. Marcel Durrer a présenté une analyse de cette approche utilisée dans un projet de pastorale biblique, lors de la rencontre de la sous-région d'Europe latine qui a eu lieu à Malte en 1992. Dans son analyse, on trouve deux phrases significatives où il précise que le projet de l'« animation biblique » dépasse les limites d'un simple « groupe biblique » pour s'étendre potentiellement à une « animation biblique paroissiale », visant ainsi à transformer les pratiques pastorales habituelles en vue d'une « animation biblique de toute la paroisse ». C'était là un petit pas, quoique ambitieux et plein d'espoir, que de formuler le désir de « parvenir à une animation biblique de toute la pastorale en janvier 1993²⁷.

²⁴ Selon Marcel Durrer, cette approche était le résultat d'une initiative prise par le Pasteur Uli Ruegg qui, avec quelques pasteurs et des laïcs, eut l'idée d'associer la lecture de la Bible à une activité (peinture, jeux de rôle, photolangage, etc.) et à des méthodes de dynamique de groupe assez répandues à l'époque (“Gruppendynamik” en allemand, « animation de groupes » en français).

²⁵ *Boîte à outils pour l'animation biblique – Fiches méthodologiques pour l'animation de groupes bibliques*, Animation Biblique Œcuménique Romande, 3^e édition revue et corrigée, 1991-1994. <https://www.etudierlabible.ch/wp-content/uploads/2017/10/A3-Bo%C3%AEte-%C3%A0-outils-de-IABOR.pdf>

²⁶ *Ibid.* p.31.

²⁷ La « Charte de la lecture biblique » (1996-1997) représente un nouveau pas dans la réflexion sur l'« animation biblique ». Y sont formulées cinq affirmations : 1. Nous visons à accroître l'autonomie du lecteur ou de la lectrice dans le face à face avec le texte ; 2. Nous considérons que le groupe joue un rôle constitutif dans le travail biblique comme lieu d'élaboration de la lecture et de confrontation avec la pluralité des lectures ; 3. Nous engageons les compétences extérieures au service du groupe lecteur et non l'inverse ; 4. Nous voulons être conscients des implications, des a priori et des visées des méthodes que nous appliquons ; 5. Tous nos rapports

Les personnes participant à ces groupes apportent avec elles leur expérience humaine et leur quête existentielle, leur désir de trouver une orientation concrète à travers les méandres et questionnements de l'existence auxquels nous sommes tous confrontés. Elles découvrent dans la lecture et le partage des Écritures un cadre dans lequel elles peuvent parler de leurs joies et de leurs espoirs, de leurs tristesses et de leurs difficultés. Elles découvrent aussi parfois dans ces groupes, une communauté qui chemine dans la foi, et dans le dialogue avec les Écritures, à la fois un miroir qui reflète la complexité de la vie humaine, et une boussole qui indique la route à suivre... Dans ce contexte d'écoute respectueuse, tant des Écritures que des récits de vie, un discernement priant peut aider les personnes et les communautés à s'ouvrir pour découvrir la parole que Dieu leur adresse aujourd'hui. Dans ce contexte, le partage de la Parole des Écritures et le partage de vie peuvent devenir une force de formation, de transformation et de conversion personnelle et communautaire, qui encourage ces personnes et leurs communautés à s'engager d'une manière responsable dans la vie de l'Église et dans la société, et à en relever tous les défis.

b. L'expression « animation biblique de toute la pastorale, de la vie et de la mission de l'Église » était à l'origine un appel sincère à libérer les Écritures non seulement du cloisonnement des différents secteurs de la pastorale (catéchèse, liturgie, sacrements, famille, enfants, prédication... et pastorale biblique), mais aussi de son « interprétation » par les seuls ministres ou spécialistes autorisés. Selon la constitution *Dei Verbum* du Concile Vatican II, la Bible doit devenir accessible à tous les fidèles, grâce à des traductions dans les langues vernaculaires et à des programmes de formation, dont le but ultime est que tous les fidèles puissent trouver dans les Écritures une nourriture spirituelle. L'« apostolat biblique » était consacré au travail de traduction et à la distribution de Bibles ainsi qu'à la formation biblique, même si cette « formation » prenait souvent la forme d'une vulgarisation d'études bibliques récentes. Malgré le désir apparent des Pères conciliaires et de l'Église à différents niveaux, d'ouvrir largement le trésor des Écritures aux fidèles chrétiens, nous continuons à en redouter les conséquences. Nous avons mis au point des mécanismes nous permettant de nous assurer que les Écritures restent sous le contrôle d'une authentique herméneutique, d'une herméneutique « selon la foi catholique » et que leur interprétation est en accord avec les sciences bibliques critiques et leurs multiples théories. Nous fournissons à la liturgie et à la réflexion théologique une sélection de passages scripturaires, sortis de leur contexte littéraire original et disséqués en textes compacts qui puissent être intégrés à nos systèmes et à nos objectifs. Nous sommes souvent plus préoccupés de communiquer le sens des textes que de permettre aux gens de lire eux-mêmes la Bible, d'en faire une lecture active et interactive, de les y encourager et de les accompagner. Je le dis ainsi en français : « Nous cherchons à définir le sens d'un texte plutôt que de nous mettre à la recherche de sens ». Nous essayons d'actualiser le texte ou de l'appliquer à telle ou telle situation ou événement particuliers, mais sommes-nous vraiment assez ouverts pour nous laisser former, animer et interpeler par le contact fréquent et régulier avec les Écritures ? Sommes-nous disposés à la conversion, à la transformation et à la transfiguration que nous offre et nous demande le dialogue permanent entre la vie et les Écritures ; sommes-nous prêts à nous engager de manière responsable dans l'Église et dans la société ?

c. Tout en poursuivant ses efforts pour « permettre qu'une lecture active, interactive et responsable des Écritures au sein de la communauté, inspire, anime et redonne vie à toute la vie pastorale et à la mission de l'Église », la FBC ne pourra éviter de répondre humblement mais clairement à au moins deux défis importants : le défi d'une formation à la spiritualité biblique et celui d'une théologie et d'une pratique pastorale plus approfondies de la

aux textes bibliques sont situés dans l'interaction d'une tradition de lecture et d'un contexte socio-culturel.

« sacramentalité de la Parole », que je préférerais appeler « sacramentalité de la Parole qui est proclamée, partagée et ruminée dans la communauté » (cf. VD 56).

La « *biblica animatio totius actionis pastoralis* » ne consiste pas à appliquer des textes bibliques à des activités pastorales. Elle consiste tout d'abord à *former à la spiritualité biblique* des personnes et des communautés qui s'engageront ensuite dans l'Église et dans le monde. La spiritualité biblique commence par un intérêt et une fascination pour la Bible, elle nous oblige à abandonner nos tendances à fragmenter et à segmenter les textes et les passages bibliques pour qu'ils correspondent à nos plans, nos théologies et nos priorités préétablis. La spiritualité biblique exige non pas d'abord que nous mémorisions des textes et des passages bibliques, mais que nous suivions le chemin de chaque écrit biblique, du début à la fin, et que nous nous ouvrons à la dynamique de ces écritures qui ne peut se révéler que lorsque nous suivons, par exemple, l'Évangile de Marc depuis son commencement avec la proclamation de Jean-Baptiste et que nous cherchons à comprendre qui est vraiment ce Jésus de Nazareth²⁸. Ce n'est qu'après avoir suivi dans son intégralité cet Évangile, en allant jusqu'au bout, jusqu'à la proclamation de la foi, non pas de Pierre, mais du Centurion et du mystère de la Résurrection, avec toutes ses questions ouvertes, que nous respectons vraiment l'Évangile de Marc, son parcours catéchétique et même mystagogique. On peut, bien évidemment, dire la même chose, des autres écrits bibliques. Cette démarche de lecture des Écritures, vécue en communauté et le fait d'être en prise directe avec les interrogations existentielles et les récits de vie des participants, éveillent l'esprit des « lecteurs » et les ouvrent à l'action de l'Esprit Saint qui est à l'œuvre dans la communauté, dans la Parole biblique, dans chacun de ses écrits pris individuellement comme aussi dans le dialogue, aux multiples facettes et dimensions, qui s'instaure au sein du canon des Écritures dans son ensemble. La formation, personnelle et communautaire, à la spiritualité biblique implique que l'on entre dans cette démarche de lecture active, interactive et priante des Écritures. Cela implique non seulement la *Lectio Divina*, mais aussi la prière régulière des Psaumes, qui est le livre de prière par excellence de la Bible. La dynamique des Psaumes, avec leur *parallelismus membrorum*, soulignée en particulier par le rythme du chant grégorien, offre non seulement une école de prière, mais aussi une formation à la pensée et une approche respectueuse de la foi et des réalités de l'existence humaine ; elle est une école où l'on apprend le langage des fidèles dans le monde, une école d'humanité et de spiritualité, qu'il ne faut certainement pas identifier purement et simplement à de la piété. Il s'agit non pas d'instruire mais de former à la spiritualité biblique, cela implique non seulement de travailler la Bible mais aussi de se laisser travailler par elle, personnellement et communautairement. Concrètement, cela demande de remettre tous nos projets pastoraux, nos engagements et nos actions sous la conduite des Écritures, non pour actualiser ou mettre en application de façon mécanique un texte biblique particulier, mais pour que toute notre vie puisse être « inspirée » et vivifiée par le contact régulier avec la Parole.

En réponse à la proposition 7 du Synode des Évêques de 2008, qui demandait de promouvoir une réflexion théologique sur la sacramentalité de la Parole de Dieu, le Pape Benoît XVI a donné une impulsion substantielle à cette réflexion au n°56 de *Verbum Domini*, ouvrant ainsi la voie à une compréhension plus profonde du caractère performatif de la Parole de Dieu et de sa participation à la présence réelle du Seigneur dans la communauté. En effet, *la réflexion sur la sacramentalité de la Parole qui est partagée, étudiée et proclamée au sein de la communauté chrétienne* nous conduira certainement à relever de nouveaux défis dans le domaine de la recherche biblique, théologique, pastorale et liturgique : à savoir, mener une

²⁸ Si nous prenons (l'on prend) au sérieux l'exhortation de DV 12 à « chercher avec attention ce que les hagiographes (auteurs sacrés) ont vraiment voulu dire », nous devons alors (il faut) reconnaître que la première intention des auteurs bibliques n'était pas de fournir une source (manne) de lectures (textes) liturgiques ou une anthologie de « preuves scripturaires » mais de proposer des écrits à lire ou à écouter en communauté, du début jusqu'à la fin, dans le but d'initier les fidèles toujours plus profondément à la foi judéo-chrétienne.

réflexion biblique renouvelée sur la Parole de Dieu partagée en communauté – à la fois comme parole proclamée et écrite – qui révèle la présence de Dieu à son peuple ; encourager le développement de communautés dans lesquelles les Écritures sont étudiées, partagées et entrent en dialogue avec les personnes et les questionnements de l'existence ; encourager le développement de liturgies de la Parole créatives, qui aient leur place et leur valeur en tant que telles, qui ne soient pas de simples alternatives en concurrence avec l'Eucharistie, comme c'est le cas dans un contexte de diminution des vocations sacerdotales ; reconnaître l'importance fondamentale du « service de la Parole » dans la communauté et la nécessité de former des « serviteurs de la Parole », hommes et femmes, capables de rendre ce service, pour et avec la communauté des croyants...

4. Conclusion

Les organisateurs de ce Congrès de la FBC sur la Bible et la vie ont créé un logo inspirant pour cette célébration du 50e anniversaire de la Fédération Biblique Catholique. On y voit, entre deux dates, 1969 et 2019, un arbre : un organisme vivant, avec des racines et des branches aux couleurs qui sont associées aux quatre langues officielles de la FBC (anglais, français, allemand et espagnol), évoquant d'une certaine manière les cultures et les réalités ecclésiales très diverses qui composent la Fédération. Le premier fruit de cet organisme vivant, avec ses racines et ses branches entrelacées, est la Bible, ouverte, en attente d'être lue et partagée, au sein de la communauté des croyants et au monde. Nos recherches sur les origines, la réception et le développement de l'expression « *animatio biblica totius actionis pastoralis* » nous ont montré comment les différents membres de cette fédération ont œuvré ensemble, non seulement dans le domaine de la pastorale biblique, mais en menant un travail de réflexion sur leur expérience au sein de la tradition théologique et pastorale de l'Église catholique et en proposant une vision nouvelle qui continuera à stimuler la FBC et l'ensemble de l'Église catholique dans les années à venir. Cet arbre nous rappelle aussi que nous ne sommes qu'une partie d'une réalité infiniment plus grande, que nous sommes les serviteurs de la source de la vie, de la Parole de Dieu dans les Écritures et en Jésus Christ, et que notre service est consacré à l'avènement du Royaume de Dieu et de sa justice, dans la communauté ecclésiale comme dans la société en général. C'est avec un humble émerveillement et une profonde gratitude que la Fédération Biblique Catholique peut demeurer à l'écoute et se laisser « animer » et vivifier par la Parole de Dieu, qui est à l'œuvre en nous les croyants (cf. 1 Th 2,13).

Je vous remercie de votre aimable attention.